

Evangelia Kranioti

Villa Médicis 2021–2022

Tous les chemins mènent à Rome, dit le proverbe d'origine latine. Dans *Toutes les routes* (2022), Evangelia Kranioti filme une dizaine de celles et ceux qui ont emprunté les routes migratoires pour y parvenir : des hommes, des femmes et un enfant, la nuit, dans les rues de Rome. Chacun·e est filmé·e seul·e (sauf l'enfant, porté, on l'imagine, par sa mère), tenant dans ses bras une réplique en plâtre d'une sculpture antique. Immaculé, le plâtre renvoie à la violence raciale des déplacements inégalitaires en Méditerranée, jetant certain·e·s sur des routes informelles et dangereuses pendant que d'autres survolent la mer en avion. Un air de déploration de l'opéra de Haendel *Jules César en Égypte* situe le film dans le temps long des échanges méditerranéens et de l'impérialisme, tandis que les voix des protagonistes égrènent doucement les noms de rues romaines qui dessinent une géographie européenne mondialisée recoupant parfois leur propre voyage (via del Mare, via del Mediterraneo...).

La pratique d'Evangelia Kranioti mêle photographie et cinéma entre documentaire et fiction. « La vie a parfois quelque chose de grave et d'urgent, auquel seule l'image fixe ne saurait répondre ; c'est pourquoi je filme¹. »

Victorine Grataloup

¹ La citation provient d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Villa Médicis, avril 2022.